

de tabes, en particulier l'atrophie optique. Cependant, des hommes aussi compétents que dignes de foi ont affirmé que le traitement antisyphilitique a provoqué la guérison de l'ataxie locomotrice. Dieulafoy, Fournier, Gaucher, Hammond, Grasset, ont apporté des faits à l'appui d'heureux résultats obtenus par le traitement spécifique. Adamkiewicz admet l'existence d'un tabes syphilitique curable, dont il attribue le développement à une artérite spécifique. Dinkler a vu survenir, sous l'influence de ce traitement, des améliorations (et quelquefois des guérisons) dans 82 p. cent des cas qu'il a observés. En présence d'une telle divergence d'opinion, vous devez tenter une guérison possible par une thérapeutique spécifique chez tous malades atteints de tabes et offrant des stigmates ou des commémoratifs de syphilis. Ce traitement aura d'autant plus de chance de réussir qu'il sera mis en usage à une période moins avancée de l'évolution morbide ; souvent vous obtiendrez, sinon la rétrocession des lésions déjà existantes, du moins l'arrêt du processus et vous protégerez ainsi les racines encore indemnes de l'envahissement par la sclérose. M. Marie, l'un des neurologistes français qui a le mieux étudié l'ataxie, est d'opinion d'employer ce traitement non pas contre le tabes, mais dans l'espoir de mettre ces malades à l'abri des autres lésions de nature syphilitique qui sont quelquefois des complications graves, telles que l'artérite chronique, mère de l'hémorragie cérébrale, ou la paralysie générale, fille de la syphilis encéphalo-méningée.

Le traitement qui a donné à notre malade un très bon résultat est le traitement mixte. Le mercure peut être administré de bien des façons. La forme pilulaire a ses partisans : certains prescriront les pilules de proto-iodure (une matin et soir au repas) ; d'autres conseillent le sublimé associé à l'arsenic et à la strychnine. Fournier préfère le calomel ; Abadie rapporte d'excellents résultats de douze mille injections intra-veineuses de cyanure de mercure sans aucun accident ; d'autres préfèrent les frictions mercurielles, les injections de sels solubles ou insolubles. La méthode de choix vous est souvent indiquée selon le sexe ou l'histoire pathologique du malade ; ainsi le sublimé est très mal toléré chez les femmes ; il donne des gastralgies rebelles, tandis que le proto-iodure produit la diarrhée. Dans ces cas vous pouvez recourir aux frictions